

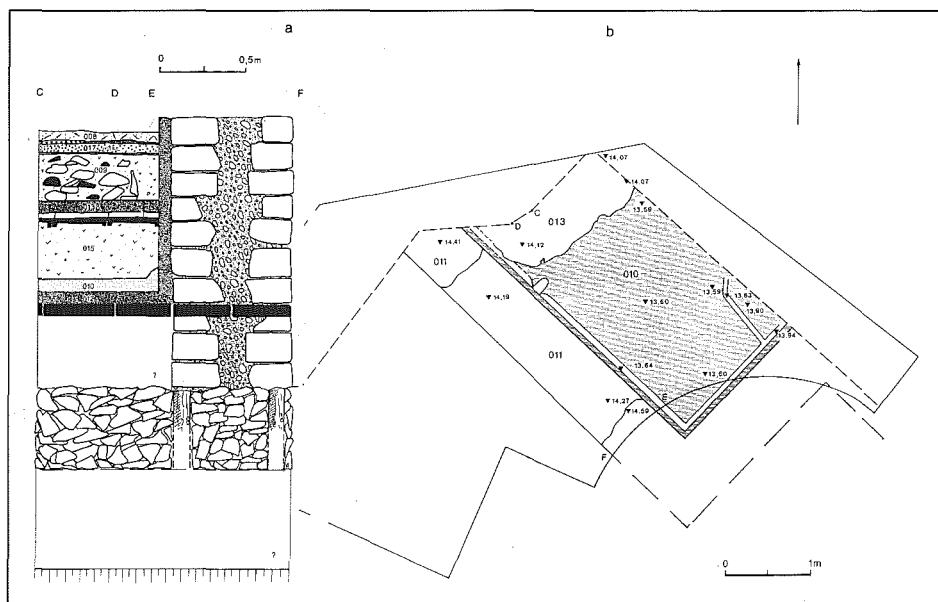
ve. L'importante structure révèle vraisemblablement un établissement thermal des II^e et III^e siècles, logiquement situé à l'extrémité de la voie à portiques de l'agglomération commerçante de la rive droite, à son point de passage sur l'Escaut.

Rappelons que les thermes du *portus*, localisés au sud-est du quartier, furent abandonnés dans le dernier quart du II^e siècle.

Le changement d'affectation total ou partiel du *frigidarium* à la fin du III^e ou au début du IV^e siècle, est trahi par le remblai de la baignoire et sa mise de plain-pied avec le sol de la pièce : une aire de *tegulae* retournées sert de base au nouveau béton de sol. Des fragments d'enduits peints de premier état appartiennent notamment à ce remblai.

La désertion des habitats de la rive droite est attestée au IV^e siècle. Aussi, l'abandon définitif de l'édifice ne tarde-t-il pas. Dans la seconde moitié de ce siècle voire du V^e siècle, un rejet d'incendie acte la destruction complète du bâtiment ruiné. Ses abords seront épisodiquement réoccupés dans le courant de la même période, comme le laissent entrevoir quelques sporadiques (déchets de faune divers et rejets de foyers).

Les vestiges romains ont fait l'objet d'une courte synthèse thématique dans : VERSLYPE L., 1995, Thermes urbains à Tournai (Belgique). Découvertes récentes. In : *Balnearia. Newsletter of the International Association for the Study of Ancient Baths*, 3, p. 7-10. ■ 1995



Plan schématique de l'agglomération urbaine de Tournai au II^e siècle après J.-C. Structures balnéaires, programme urbain d'adduction et d'évacuation des eaux. Triangle en médaillon : localisation de la fouille de sauvatege.

1. Baignoires et piscines; 2. Aqueducs et égouts; 3. Citernes et puits; 4. Voies identifiées; 5. Aire urbaine habitée au II^e siècle; 6. Hypocauste du Bas-Empire à canaux rayonnants; 7. Hypocaustes de Haut-Empire; 8. Baignoire hypothétique réaménagée en hypocauste ou en citerne.

Tournai : campagne 1996 de reconnaissance des fondations de la cathédrale Notre-Dame. Résultats archéologiques

Michel SIEBRAND et Laurent VERSLYPE

Dans le cadre de sa restauration, la cathédrale Notre-Dame de Tournai a fait l'objet, entre le 6 août 1996 et le 5 mars 1997, d'une campagne de sondages dont le but principal était l'étude de sa stabilité. Cette étude fut entreprise par M. A. Tilmant (Ingénieur, Tractebel), sous l'égide de la Commission de la Restauration de la Cathédrale. Le suivi archéologique du chantier fut confié au Centre de Recherches d'Archéologie nationale de

l'Université catholique de Louvain, sur base d'une convention signée avec la Région wallonne.

Deux types de sondages furent réalisés à l'extérieur et à l'intérieur du sanctuaire. Afin de délimiter le contour exact des fondations du chœur gothique, cinq petits sondages (2 x 1 x 1 m) furent implantés à l'extérieur du chœur gothique et dans une chapelle du déambulatoire. A ceux-ci s'ajoutèrent cinq sondages plus impor-